

Environnement

Propreté. « Le problème est le nôtre ». C'est le slogan adopté par la campagne des secteurs privé et public pour débarrasser les rues des ordures, devenues omniprésentes depuis le bouleversement des méthodes de collecte au Caire.

Un essai à transformer

- [Une](#)
- [Événement](#)
- [Enquête](#)
- [Dossier](#)
- [Nulle part ailleurs](#)
- [Invité](#)
- [Egypte](#)
- [Economie](#)
- [Monde Arabe](#)
- [Afrique](#)
- [Monde](#)
- [Opinion](#)
- [Société](#)
- [Arts](#)
- [Livres](#)
- [Littérature](#)
- [Visages](#)
- [Environnement](#)
- [Voyages](#)
- [Sports](#)
- [Vie mondaine](#)
- [Echangez, écrivez](#)

Enfin, une campagne pour garantir la propreté et lutter contre les ordures, devenues un trait marquant des rues d'Egypte en général et de la capitale égyptienne en particulier. Pour la première fois, toute la population s'est mise au travail pour lutter contre le même ennemi. Cela comprend le ministère de l'Environnement, les secteurs public et privé, l'Organisme général de l'embellissement et de la propreté du Caire, les éboueurs, les médias et les Organisations Non Gouvernementales (ONG) comme l'association Sawirès pour le développement, l'Association de la protection de l'environnement, la Société de progression des services durables et de recyclage, avec comme leader l'Association des fonctionnaires des Nations-Unies et ses 150 experts en écologie, agriculture, irrigation ou médecine.



La campagne a commencé le 1er septembre avec des séminaires et ateliers de travail qui ont mis l'accent sur la nécessité de mettre la main à la pâte pour faire de l'Egypte un pays reluisant.

La question de la propreté est la responsabilité de plusieurs parties, mais chacune travaillait pour l'instant sans réelle coordination. A travers cette campagne, l'Egypte compte réaliser un succès au niveau de la collecte des déchets, du recyclage, du développement durable, de la santé et surtout de l'économie. « Ces objectifs ne peuvent être réalisés sans la coopération de chaque Egyptien. Il suffit que chacun conserve propre sa rue, son appartement et son lieu de travail », note l'ambassadrice le Dr Mervat Al-Talawi, ex-ministre des Affaires sociales.

L'Association des employés des Nations-Unies a décidé de lancer une telle campagne car la collecte des ordures dans les quartiers huppés, aussi bien que dans les quartiers populaires, est devenue de plus en plus défectueuse et l'état des rues de plus en plus moribond. « Jamais les ordures n'ont été aussi présentes et polluantes », se plaint une habitante du quartier de Mohandessine.

Les responsables sont convaincus aujourd'hui que les immondices ont commencé à apparaître dans les rues de la capitale après la disparition des éboueurs traditionnels, les chiffonniers, et l'apparition des sociétés étrangères de gestion — défectueuse — des ordures ménagères. « Le manque de propreté a commencé à avoir des résultats catastrophiques sur les maladies en Egypte. La grippe aviaire, porcine, la peste, le choléra et la typhoïde ont commencé à apparaître dans le pays comme résultat naturel de la pollution de l'environnement », souligne une mère de famille d'Héliopolis en exprimant sa peur pour la santé de ses enfants.

A dire vrai, le problème s'est aggravé ces derniers mois à la suite de l'abattage des cochons en Egypte, dits responsables de l'apparition de la grippe porcine. « Le cochon égyptien était le seul animal au monde à avaler 80 % des ordures ménagères organiques », affirme le Dr Marie Assad, membre de l'Association de la protection de l'environnement.

Nouveau métier



Il est temps donc de prendre la relève et de se répartir des tâches précises. Tout doit commencer dans les foyers. « Il faut trier à la source et séparer les ordures organiques des autres solides. Ensuite, le chiffonnier qui récupère les ordures dans les immeubles devra remettre les déchets organiques aux fermiers et les déchets solides aux usines de recyclage, pour produire des engrais organiques et recycler les déchets solides », explique le Dr Leïla



AGENDA

- [Publicité](#)
- [Abonnement](#)



Iskandar, conseiller technique de l'Association des employés des Nations-Unies, tout en ajoutant que le recyclage est un projet qui rapporte beaucoup.

A travers cette campagne, il a été découvert que les balayeurs des rues ne possèdent pas les équipements de travail nécessaires. « C'est pourquoi ils cachent la poussière et les déchets sous des voitures ! », indique le Dr Emad Adli, président du conseil d'administration du Bureau Arabe pour les Jeunes et l'Environnement (BAJE).

Grâce à cette campagne, un nouveau métier est aussi apparu, celui d'intermédiaire chargé de sensibiliser les foyers sur la nécessité de trier à la source. Il remet des récipients pour déchets aux propriétaires des magasins à placer devant leurs échoppes et se charge de sensibiliser aussi les passants à ne plus jeter leurs détritrus sur la chaussée. « C'est une scène qui se déroule chaque jour : un conducteur qui roule au centre-ville lance par la fenêtre de sa Mercedes un mouchoir en papier, par exemple. Pourquoi ne pas placer une petite corbeille dans sa voiture pour éviter de salir les rues ? », se demande Yousriya Loza, présidente de l'association Sawirès pour le développement.

Grâce aux efforts de communication, l'initiative se montre fructueuse. Selon les statistiques de l'Association des fonctionnaires des Nations-Unies, le succès du tri à la source a déjà dépassé les attentes dans le quartier populaire d'Al-Zawya Al-Hamra avec un taux de 90 %. Quant à un quartier comme Masr wal Soudane, il s'élève à 65 % ; à Manyal, le taux atteint 60 %. Par contre, dans un quartier huppé comme Maadi, il n'est pour l'instant que de 35 %. Pour une simple raison : ce n'est pas la femme au foyer qui s'occupe principalement de la cuisine, mais la femme de ménage ou la servante, qu'elle soit égyptienne ou étrangère.

Une autre méthode pour accroître l'efficacité de la campagne est de faire connaître la manière par laquelle dont doit être géré le problème dans les pays développés. L'ambassadrice Al-Talawi se rappelle qu'à Tokyo, au Japon, le président de la société internationale Sony balayait lui-même la rue devant sa villa, chaque jour, à 6h du matin. Toujours au Japon, vers 7h du matin, les Japonais au chômage, les personnes âgées et les volontaires font la queue pour prendre balais et pelles avant de nettoyer les jardins publics. « Ce système est même appliqué dans les pays les plus pauvres du monde. Alors comment notre pays des pharaons ne connaît-il pas la propreté ? », se demande le Dr Mervat Al-Talawi. Probablement par manque d'éducation.

Manar Attiya

[Une](#) [Evénement](#) [Enquête](#) [Nulle parts ailleurs](#) [Dossier](#) [Invité](#) [Egypte](#) [Economie](#) [Monde](#)
[Arabe](#) [Afrique](#) [Monde](#) [Opinion](#) [Société](#) [Arts](#) [Livres](#) [Littérature](#) [Visages](#) [Environnement](#)
[Voyages](#) [Sports](#) [Vie mondaine](#) [Echangez, écrivez](#)

Equipe du journal électronique:

Equipe éditoriale: Névine Kamel- Howaïda Salah -Thérèse Joseph
 Assistant technique: Karim Farouk
 Webmaster: Samah Ziad

Droits de reproduction et de diffusion réservés. © AL-AHRAM Hebdo

Usage strictement personnel.

L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la Licence de droits d'usage, en accepter et en respecter les dispositions.